

LES FOUILLES DANS LA ZONE DES SAGNES

Notice de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
ORCET (63), Pralong -ZA des gagnes, Y. Deberge, OA n° 6369, 2009

Le projet de création d'une Zone d'Activité (ZA des Sagnes) sur la commune d'Orcet, au lieu-dit « Pralong », a nécessité la réalisation d'une opération de diagnostic archéologique sur 31 700 m². Cette intervention a concerné la partie basse d'un versant, relativement pentu (12 %), de la vallée de l'Auzon. Les observations réalisées montrent que la topographie du lieu n'a cessé d'évoluer depuis, au moins, la fin de l'âge du Bronze jusqu'à nos jours. On rencontre, sur l'intégralité de la parcelle, une épaisse couche de colluvions postérieures à l'Antiquité qui atteint une puissance maximale de 3 m alors que les colluvions plus anciennes sont nettement moins épaisses (au maximum 1 m d'épaisseur). Sa présence témoigne d'une accélération, à partir de la période gallo-romaine, des phénomènes érosifs qui ont affecté le haut du versant et occasionné d'importants transferts de matériaux de l'amont vers l'aval de la pente.

Malgré des conditions d'intervention peu favorables (enfouissement très important, présence de la nappe phréatique), 24 des 33 sondages réalisés ont révélé la présence de vestiges structurés (53 faits archéologiques) de type fosse, fossé, trou de poteau, mur, empierrement, couche d'occupation. La très grande majorité des tranchées réalisées a également livré, sur toute leur hauteur, des vestiges mobiliers qui couvrent une période comprise entre la Protohistoire ancienne et la période contemporaine.

Trois occupations structurées, chronologiquement et spatialement distinctes, ont pu être mises en évidence. Elles renvoient à la fin de l'âge du Bronze ou début du premier âge du Fer, au second âge du Fer et à la période médiévale. Des vestiges agraires gallo-romains, modernes et contemporains ont également été repérés.

L'occupation de la fin de l'âge du Bronze ou du début du premier âge du Fer concerne la partie est de l'emprise du diagnostic. Les vestiges, qui s'étendent sur un espace de 3500 m, apparaissent sous 1,40 m à 2,00 m de sédiment depuis la surface actuelle du sol. La densité en vestiges est comprise entre 230 et 280 structures à l'hectare. Cette occupation associe des structures en creux de type fosse, fossé et trou de poteau à une couche d'occupation relativement dilatée (entre 0,10 et 0,20 m d'épaisseur). Le mobilier est assez abondant (310 restes pour 6409 g) et permet une attribution à la fin de l'âge du Bronze ou au tout début du premier âge du Fer. Le site, qui se développe certainement vers l'est, en dehors de l'emprise, peut être identifié à un petit site rural comprenant un ou plusieurs bâtiments sur poteaux porteurs.

L'occupation de la fin du second âge du Fer (I^os. av. J.-C.) concerne deux secteurs distincts dont la superficie cumulée avoisine 9500 m². La densité en vestiges est comprise entre 47 (1 structure pour 210 m² décapés) et 400 (12 structures pour 300 m² décapés) structures à l'hectare selon que l'on retienne les valeurs obtenues sur le premier ou le second secteur. Les vestiges archéologiques s'ouvrent sous une épaisseur de colluvions relativement importante, comprise entre 1,70 m et 2,00 m dans le secteur centre-est et supérieure à 2,20 m dans le secteur centre-ouest. Le niveau d'apparition des vestiges coïncide, ou se situe à une altitude inférieure, à celui de la nappe phréatique. Cette occupation associe des structures en creux de type fosse, fossé, foyer et trou de poteau à une couche d'occupation (repérée principalement dans quatre sondages) qui semble peu dilatée (environ 0,10 m d'épaisseur). Le mobilier est moyennement abondant (146 restes pour 3963 g) mais aucune structure n'a été fouillée. Il permet une attribution à la seconde moitié du II^o s. av. J.-C. Le site, qui se développe probablement au nord de l'emprise diagnostiquée, est identifiable à site rural de la fin du second âge du Fer.

L'occupation médiévale (IX^e-XI^e s. apr. J.-C.) s'installe dans la partie centre-ouest de l'emprise du diagnostic. Elle concerne un secteur d'une superficie estimée 9 500 m². La densité en vestiges est d'environ 290 (17 structures pour 590 m² décapés) structures à l'hectare. L'espace occupé effectivement par les structures est estimé à environ 4 000m² pour un hectare d'emprise totale (240 m² investis par des structures pour 590 m² de sondages réalisés). Cette occupation s'implante sur le versant, aussi bien dans sa partie haute que dans sa partie basse. Les vestiges archéologiques s'ouvrent sous une épaisseur de colluvions comprise entre 0,70 m et 1,30 m selon la position sur le versant. Cette occupation comprend de un à trois bâtiments à construction mixte (solins de pierres et trous de poteau), un sol empierré, deux fosses dont un probable silo, un foyer, une structure excavée de grande dimension (?) et un large fossé installé en limite nord de l'emprise. Ces vestiges sont ponctuellement associés à une couche d'occupation qui semble moyennement dilatée (entre 0,10 m et 0,20 m d'épaisseur). Le mobilier est assez peu abondant (138 restes céramiques pour 7045 g), mais signalons qu'aucune structure n'a été fouillée. Il permet une attribution à une période couvrant les IX^e-XI^e s. apr. J.-C., soit autour de l'An Mil. Cette occupation est identifiée à un petit habitat rural qui a pu être fortifié (fossé de 4 m à l'ouverture).

Texte de Yann Deberge : *Les découvertes archéologiques de la période gallo-romaine sur Augustonemetum (Clermont-Ferrand) et notre territoire.*

[En savoir plus](#)



Mars 09 - Fouilles extension ZA Les Sagnes - Traces de vie